



« Le **temps** est
une lime qui
travaille sans
bruit, mais qui
finit **toujours** par
scier le fer le
mieux **forgé.** »

Désaxé



de **Hakim Djaziri**
mise en scène et scénographie **Quentin Defalt**

avec **Florian Chauvet / Hakim Djaziri / Leïla Guérémy**
collaborateur artistique **Adrien Minder** / lumières **Manuel Desfaux** / costumes **Marion Rebmann** / musique et ambiance sonore **Ludovic Champagne** / régie son **Raphaël Pouyer** / administration **Anne Gégu** / diffusion **Anne-Charlotte Lesquibe**

production **Teknaï** coproduction **Le Collectif le Point Zéro** et le **Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois** avec le soutien de la **Région Ile-de-France**, de l'**Adami**, de la **Spedidam**, du **Fond SACT Théâtre**, du **Festival Oui ! (Festival de Théâtre en français de Barcelone)**, de la **Maison des métallos**, de la **Maison du Théâtre et de la Danse d'Epinay-sur-Seine**, du **Théâtre 13**, du **Prisme d'Elancourt** et du **Théâtre de Fontenay-le-Fleury**

visuel © **Lionel Vivier - Gouraphong**

www.compagnie-teknaï.com / www.collectifpointzero.com

Teknaï a reçu le **Prix Théâtre Adami 2016**. *Désaxé* est lauréat du **Grand Prix du Théâtre 2018**.



Diffusion : Actions Scènes
Contemporaines
Anne-Charlotte Lesquibe
06 59 10 17 63
acles1@free.fr

Le cri déchirant d'une âme morte ¹



Depuis la prison de Fleury-Mérogis, un homme est envahi par une pensée : il a quatre ans, c'est son anniversaire. Le doux parfum de son Algérie natale lui revient. Mais très vite, le souvenir de son enfance heureuse laisse place à d'autres, plus sombres : la montée de l'intégrisme, sa fuite en France avec ses parents, son arrivée dans la cité des Trois-mille à Aulnay-Sous-Bois, l'un des quartiers les plus difficiles de Seine-Saint-Denis.

De déceptions en désillusions, en manque de repères, il sombre dans la violence. Pourtant élevé dans l'amour des autres, il se referme sur lui-même et, sous les yeux impuissants de ses parents, se noie dans un islam radical...

Il sait qu'il n'y a aucune fatalité. Il aurait pu choisir un autre itinéraire. À la croisée des chemins, il a préféré céder à la haine.

Diffusion : Actions Scènes
Contemporaines
Anne-Charlotte Lesquibe
06 59 10 17 63
acles1@free.fr

¹ Titre d'un article d'Olivier Frégaville-Gratian d'Amore sur *Désaxé*

L'Art ne peut changer le monde...



L'art ne peut pas changer le monde. Mais en défiant la réalité il en fait toute la beauté

Hakim Djaziri, rencontré en Avignon suite à la forte impression que m'avait fait ressentir son travail de comédien, sa présence, son engagement comme son authenticité, m'a donné à lire le texte **Désaxé**, qu'il avait écrit pour répondre à une urgence, une nécessité toute personnelle, sans calcul et sans savoir l'écho que trouverait son écriture.

Le courage de son texte, ainsi que celui de s'écrire un rôle de narrateur saisissant, en cela qu'il n'était pas totalement fictif de prime abord, m'a aussitôt donné envie de m'en accaparer. En effet, **Désaxé** rejoint par son thème mes précédentes créations : montrer l'acte théâtral comme un moyen de se construire, de comprendre le monde qui entoure les protagonistes, de trouver sa place, et m'offre une occasion unique d'ouvrir mon regard et mon travail à de nouveaux enjeux.

La pièce aborde la situation que vit une jeunesse d'aujourd'hui en recherche de sens. Le vrai propos de la pièce n'est pas tant le djihadisme que la rupture identitaire. Hakim Djaziri n'a pas eu besoin de s'entretenir avec des apprentis djihadistes candidats au départ pour écrire sa pièce, mais s'est tout simplement inspiré de son vécu de jeune musulman européen. Il y pointe les parcours hasardeux et dénonce la fausse fatalité. Pour soigner cette société qui va mal, il faut toucher au cœur, et pour cela son texte est une véritable invitation à le mettre en scène.

Cette pièce, au-delà d'une déclaration d'amour familial, est un témoignage sur la communauté dont l'auteur s'est rapprochée, et pose la question essentielle : qui sont ces jeunes qui s'engagent ? Avant de les stigmatiser, il convient d'analyser d'abord les symptômes, et par le biais de la représentation, de le faire ensemble.

Par cette proposition théâtrale, le plateau devient comme la France que l'auteur/comédien évoque : ce n'est plus un pays, c'est un concept. Il s'agit d'interroger ici les moyens d'aller au bout d'un parcours, d'un projet de vie, d'un processus scénique, et surtout d'une illusion, qui est à la base de toute création, autant qu'elle est une arme de manipulation. La stratégie d'attraction du mal dont il est ici question profite d'un ensemble de crises sur les plans social, politique, religieux, économique et donc identitaire. Ainsi, Daesh se présente comme un acteur alternatif à l'État-Nation, la famille moderne, ou encore l'individualisme avec une nouvelle vision révolutionnaire du monde véhiculée par sa propagande. En effet, les individus les plus vulnérables à la radicalisation violente, dont une grande partie éprouve du mal à trouver leur place dans la société, aspirent à une nouvelle forme de subjectivité narcissique, un désir de s'affirmer et de sortir de l'insignifiance. Le texte d'Hakim Djaziri montre comment de jeunes esprits peuvent être imprégnés par le discours belliqueux d'une idéologie qui tente de les manipuler afin de les priver de toute espèce de valeurs humaines à travers un double processus de désocialisation/ resocialisation.

Au-delà des spécialisations, **Désaxé** permet de donner une dimension humaine à un témoignage qui fait récit, et invite à une lecture complexe du phénomène, lui refusant la fatalité et les a priori, afin de mieux saisir les raisons d'actes qui nous frappent comme hautement déraisonnables.



Expliquer par la mise en scène ne veut pas dire excuser



En faisant le choix de mettre en scène ce texte, il s'agit de pousser, renouveler et adapter des principes qui sont au cœur du travail de la compagnie.

En plaçant au cœur du processus un comédien (Hakim Djaziri lui-même), entouré et placé sous le regard de deux partenaires de jeu (présences neutres et fantomatiques dont le personnage principal ne peut se défaire), il convient de trouver les moyens les plus justes pour faire récit d'un témoignage qui lui-même brouille le rapport entre la fiction et le réel.

L'art théâtral devient par le fait de la représentation une possibilité de changer de conditions, fidèle en cela à l'espoir du narrateur qui fait l'épreuve du mauvais choix, de l'isolement pour mieux se trouver finalement. La mise en scène de cette pièce permet donc de donner à voir et entendre les étapes du parcours d'un jeune homme exilé qui va chercher des repères dans un monde que les circonstances et rencontres déréaliment déjà.

Le plateau est constitué de trois tabourets et d'un tulle noir. Un espace séparé en deux : un premier plan « réaliste », espace de la narration. Un second plan du souvenir où apparaissent et disparaissent les personnages évoqués.

Les lumières sont faites de clair-obscur, afin de renforcer l'enfermement physique et psychologique dans lequel se trouve le protagoniste. Les deux autres comédiens qui gravitent autour de lui prennent en charge tous les personnages qui ont eu une importance dans sa vie : parents, amis, directeur de centre social, imam... Ainsi, la direction d'acteurs avec eux a été, sur certains personnages, plus symbolique que naturaliste... N'ayant pas forcément l'âge de tous les rôles, le sentiment de souvenir convoqué, mais distordu, sera renforcé par la présence de ses deux « spectres ».

Le son est un partenaire essentiel des comédiens puisqu'il traite l'instabilité dans laquelle se trouve le narrateur, toujours entouré de l'écho de son propre empêchement, de son enfermement grandissant, ainsi que le danger dans ce qu'il a de plus concret, comme le bruit des armes face auquel l'illusion perd soudain du terrain.

L'écriture d'Hakim Djaziri est précieuse car elle met déjà en scène l'évolution du langage comme processus de construction : le narrateur s'adapte constamment à son milieu, reprenant à son compte des codes qui ne sont pas les siens. Il donne un nouveau relief, à la fois urbain et poétique, à la langue. Le rapport à la parole et à l'image de soi, à sa propre représentation rejoint pleinement ici le travail commencé par mes précédentes créations.

La nécessité de faire théâtre de ce texte est bien dans ce combat qu'il montre : un combat entre des générations, des cultures, des situations qui séparent mais qui ici, par sa mise en scène, pose les conditions d'un combat positif. Pour se regagner, pour partager, pour survivre avant tout par un élan vers l'autre. C'est ce qui donne toute son énergie à l'écriture d'Hakim Djaziri.

Quentin Defalt

Pourquoi avoir écrit *Désaxé* ?



Ce texte est autobiographique à bien des égards.

Mon personnage et moi avons tant en commun : une enfance heureuse passée dans un cocon familial protecteur, la montée de l'intégrisme en Algérie vécue de l'intérieur, l'exil, la haine et la violence, les rêves confisqués, la lassitude, la perte d'identité puis le réconfort de la religion à en oublier les fondamentaux de la vie en société.

Lui, bascule dans l'idéologie de haine portée par l'extrémisme religieux. Moi, j'y étais sensible d'abord avant de la rejeter à temps. C'est la seule chose qui nous sépare, mais elle fait toute la différence.

Écrite sur le tard, *Désaxé* est ma deuxième pièce. J'aurais pu accoucher d'elle bien avant aujourd'hui. Je ne m'en sentais pas la force. Mais une fois la décision prise, elle est née aussitôt et je me suis rendu compte à quel point elle répondait finalement à une urgence.

La mienne déjà, celle d'un homme, tour à tour auteur et comédien, qui entend jour après jour la violence, la révolution, les morts, les sacrifices au nom d'un idéal façonné par la croyance. Celle aussi du désir de ne pas rester immobile face à l'absence d'optimisme qui semble nous avoir tous gagnés.

Une réalité qui nous explose au visage avec une telle banalité !

J'ai l'espoir que ce texte s'incarne, pour un jour ou un instant, dans la puissance de l'idéal pour permettre de décrypter le profond malaise que provoque une société ciselée, parce que là est notre problème commun.

J'y raconte mon histoire certes, mais aussi celle de beaucoup de jeunes de banlieue qui crient leur désarroi à la face du monde sans être entendus. En toute humilité et conscient de n'être pas le premier ni le seul, je me fais, à travers ce témoignage, le porte-parole de ces oubliés de la France. J'espère que cette pièce, née avec l'esprit d'un engagement citoyen, saura trouver un écho qui contribuera à faire bouger quelques consciences.

Partis-pris d'écriture

Aujourd'hui, beaucoup d'informations circulent sur la radicalisation. On parle parfois de « radicalisation express », de prison comme lieu de pèlerinage des recruteurs djihadistes, de la démission des parents et du manque d'amour dont ces derniers ont fait preuve dans leur éducation. Cela est vrai dans un certain nombre de cas, mais pas dans tous. Chaque parcours est singulier...

Lorsque j'ai écrit cette pièce, je voulais mettre en lumière ce qui n'est pas toujours véhiculé par les médias et qui pourtant concerne une partie des cas de radicalisation.

À l'époque où je fréquentais les mosquées, j'ai toujours été confronté à des hommes dont l'endoctrinement ne datait pas d'hier.

Les recruteurs font un travail de manipulation sur le long terme.

Ils multiplient les approches pour avoir la chance d'enrôler une ou deux brebis égarées de manière définitive.

Finalement, la majorité des victimes finissent par se détourner de ces discours, ne se sentant pas capables de donner leur vie (puisque là est la finalité) même pour une cause à laquelle ils adhèrent à cent pour cent.

Il y a incontestablement des lieux de non-droit dans certains quartiers dans lesquels les recruteurs opèrent de manière très organisée. Ils savent que la cité est un immense vivier de proies potentielles, esseulées, en mal de reconnaissance et de repères. C'est aussi dans ces lieux que s'effectue un grand nombre de recrutements pour la Syrie, le Yémen, l'Irak, l'Afghanistan. Et pas seulement dans les prisons.

C'est donc cet aspect que j'ai voulu développer : le long processus d'endoctrinement dans certains quartiers populaires. Je peux en témoigner, car j'en ai été victime ainsi que beaucoup d'amis avec qui j'ai grandi.

Je souhaitais aussi parler de l'engagement des familles. Je n'ai vu que des parents, frères, sœurs qui se battaient avec amour pour tenter de sauver un des leurs, parfois avec un courage et une détermination admirables. Dans cette pièce, l'un des personnages principaux est le père. Il s'agit de mon propre père.

Malgré l'immense amour qu'il me porte et l'énergie qu'il avait déployée pour me sortir de ce cercle vicieux, ce n'est pas lui qui a réussi à me sauver. Il était même devenu un ennemi puisqu'il n'adhérait pas à mes choix de vie. Durant cette période, j'ai coupé les ponts avec lui et avec ma mère à plusieurs reprises, sans aucun regret. J'avais établi des priorités claires : Allah et son prophète d'abord, la famille après. C'est cela que l'on nous apprenait.

Et des parents comme les miens, distillant de l'amour à profusion, tentant par tous les moyens de ramener leurs enfants à la raison, j'en ai connu des dizaines. À l'inverse, j'ai connu des parents démissionnaires, incapables d'avoir la moindre attention et dont les enfants ont connu de belles réussites sociales. Aucune généralité ne peut être faite en réalité.

La pièce est écrite sous la forme d'un chassé-croisé entre le fils et le père. Ce dernier, après avoir tout essayé, utilise l'écriture pour parler à son garçon. Une lettre d'amour, écrite lorsque son fils est en prison, dans laquelle il tente, une ultime fois, de renouer le lien, préférant parler de la vie. Il le précise d'ailleurs dans le texte : « Je ne veux plus te convaincre rationnellement que ce que tu fais ne te ressemble pas. Je veux simplement retisser des liens affectifs avec toi. Retrouver mon fils et lui dire que je l'aime et l'attends avec impatience. »

Là aussi, j'ai préféré ne pas rentrer dans l'écueil facile de peindre une relation nourrie d'incompréhension qui aurait tout légitimé. Il me semblait plus percutant de mettre en relief la puissance d'un engagement d'amour. Même si l'amour ne suffit pas toujours dans un monde qui perd pied.



Diffusion : Actions Scènes
Contemporaines
Anne-Charlotte Lesquibe
06 59 10 17 63
acles1@free.fr

Hakim Djaziri



1999 / Croisades de M. Azama (m.e.s Quentin Defalt). Prix du meilleur spectacle du Festival Onze 1999 (directeur du jury : Roland Bertin). Salle de la Roquette et Festival des Arènes de Lutèce. **2001 / Britannicus** de J. Racine (m.e.s. Quentin Defalt) à l'ESAD de Paris. **2002 / Le Parricide est encore très mal vu dans notre pays !** de M. Vervisch (m.e.s. Quentin Defalt) à l'ESAD de Paris. **2003 / Britannicus** est repris pour 36 dates au Centre Historique des Archives Nationales - Hôtel de Soubise. **2004 / Don Quichotte, le chevalier au miroir** de M. Suffran (m.e.s Damien Orso), Scènes d'été du 13 (Théâtre 13 - Paris). **2006 / Aztèques** de M. Azama (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre 13 (Paris). **2007 / vivre-et-mourir@liban2007.com (Tais-toi et creuse** de H. Moughanie, **Je me souviens** de R. Marinier, **La Rupture du jeûne** de P. Ducros), mise en lecture de Quentin Defalt au Théâtre 13 dans le cadre de *Ecritures Vagabondes : retour de Beyrouth*. **Aztèques** de M. Azama à La Chapelle du Verbe Incarné (Avignon). **2008 / Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)** de J. Coulon, C. Laemmel, Q. Defalt, O. Faliez et G. Peau (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre des Bains-Douches (Le Havre). **2009 / Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)** de J. Coulon, C. Laemmel, Q. Defalt, O. Faliez et G. Peau (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre des Béliers (Avignon). **2010 / Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)** de J. Coulon, C. Laemmel, Q. Defalt, O. Faliez et G. Peau (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre du Rond-Point. **2011 / Brita Baumann (Les Cadouin #2)** de Q. Defalt et G. Peau (m.e.s. Quentin Defalt) créé en résidence à la Ferme du Mousseau (Elancourt) puis au Théâtre 13. **2012 / La marquise de Cadouin (Les Cadouin #3)** de Q. Defalt et G. Peau (m.e.s. Quentin Defalt) créé en résidence à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epina-sur-Seine puis au Théâtre du Rond-Point. **2013 / La Reine des Neiges** de et m.e.s. par Quentin Defalt au Théâtre 13. **2014 / Lancelot** de G. Peau (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre 13. **Les Vibrants** de A. Asgharzadeh (m.e.s. Quentin Defalt) créé en résidence à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epina-sur-Seine puis au Théâtre Actuel (Avignon). **La Boîte de Pantoufle** de A. Faure (m.e.s. Alice Faure) créé à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epina-sur-Seine. **2015 / Les Vibrants** de A. Asgharzadeh (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre Alizé. **2016 / Les Vibrants** de A. Asgharzadeh (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre Actuel. **Sosies** de J. Coulon, Q. Defalt, G. Peau et T. Poitevin (m.e.s. Quentin Defalt) créé en résidence à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epina-sur-Seine puis au Nouveau Ring (Avignon). **2017 / Les Vibrants** de A. Asgharzadeh (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre de la Reine Blanche (Paris) et au Studio des Champs-Élysées.



2015 / Création de la compagnie. **2016 / Trahisons** de H. Pinter (m.e.s. Carole Proszowski) au Théâtre de Ménilmontant. **2018 / Les Oranges** de A. Chouaki (m.e.s. Hakim Djaziri) au Nouveau Cap (Aulnay-sous-Bois), au Théâtre El Duende (Ivry-sur-Seine), à l'Espace Paul Eluard de Stains, au Théâtre du Train Bleu (Avignon) et au théâtre Jacques Prévert (Aulnay-sous-Bois). **2019 / Désaxé** de H. Djaziri (m.e.s. Quentin Defalt) créé au festival international de théâtre en Français de Barcelone et au Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois. **2020 / Les Désaxés - série théâtrale** de H. Djaziri (m.e.s. Quentin Defalt et Hakim Djaziri) créé au Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois. **2020 / F'âmes** d'après *Les femmes des quartiers populaires en lutte contre les discriminations* (m.e.s. Hakim Djaziri).



Quentin Defalt, metteur en scène

mis en scène : *Les Funambules (concert contre l'homophobie)* de S. Corbin au Studio Hébertot / *Sosies* de J. Coulon, Q. Defalt, G. Peau et T. Poitevin à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine et au Nouveau Ring (Avignon) / *Les Vibrants* de A. Asgharzadeh au Théâtre Actuel (Avignon), au Théâtre de la Reine Blanche et au Studio des Champs-Élysées / *Lancelot* de G. Peau au Théâtre 13 / *La Reine des Neiges* de Q. Defalt – Théâtre 13 / *La marquise de Cadouin (Les Cadouin #3)* de Q. Defalt et G. Peau au Théâtre du Rond-Point / *Brita Baumann (Les Cadouin #2)* de G. Peau et Q. Defalt au Théâtre 13 / *Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)* de J. Coulon, Q. Defalt, O. Faliez, C. Laemmel et G. Peau au Théâtre des Bains-Douche (Le Havre) et repris au Théâtre du Rond-Point / *Aztèques* de M. Azama au Théâtre 13 (Paris) et au Théâtre du Verbe Incarné (Avignon) / *La Baignoire et les deux chaises : Date au-delà de laquelle...* de M. Magellan au Théâtre du Rond-Point / *Britannicus* de J. Racine au Centre Historique des Archives Nationales (Paris) / *Le Parricide est encore très mal vu dans notre pays !* de M. Vervisch à l'ESAD (Paris) / *Aime comme mort* de P. Barré à l'ESAD (Paris) / *Contes kanak* (co-mise en scène avec Damiane Goudet - tournée en Nouvelle-Calédonie / *Croisades* de M. Azama (prix de la mise en scène du Festival de Paris pour la jeune création artistique — Onze Bouge 1999 / Paris)

réalisation de captation de pièce de théâtre : *J'ai pas cherché... ?* d'après Koffi Kwahulé, mes Soraya Thomas (production Axe Sud – France Ô) / *Darwich, deux textes* de Mahmoud Darwich, mes Mohamed Rouabhi (production Axe Sud – France Ô) / *Stuff happens* de David Hare (production Axe Sud – France 2) / *Allah n'est pas obligé* d'Amahdou Kourouma, mes Laurent Maurel (production Axe Sud – France Ô) / *Boomerang* de Eric Checco et P-Fly (production Axe Sud – France Ô) / *Va Vis* de et mis en scène par Norma Claire (production Axe Sud – France Ô) / *Ailleurs toute !* de Jean-Yves Picq, mes Laurent Maurel (production Axe Sud – France Ô)

réalisation de courts-métrages : *Il n'est jamais trop tard, Le combat, Avec des si...*

réalisation de documentaire : *Du Terroir au pouvoir* (Production Teknaï – Cirad)

divers : Directeur artistique de la compagnie *Teknaï*. Créateur et directeur artistique du *Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène* (Théâtre 13 / Paris)

Florian Chauvet, comédien

théâtre : *Djihad* d'Ismael Saidi (m.e.s Ismael Saidi) au Théâtre de l'Opprimé, au Palais des Glaces et en tournée (France, Belgique, Maroc) / *C'est tout pour cette nuit* de Michel Ocelot (m.e.s Lou de Laage et Lola Eliakim) à l'Espace Paris Plaine et Tournée / *Bal-trap* de Xavier Durringer (m.e.s Asil Rais) à l'Akteon Théâtre / *Gainsbourg avant Gainsbourg « LULU »* de Jean Felix Cuny et Lise Levitsky (m.e.s Chloé Froget) Avignon et Tournée / *Le Médecin Malgré-lui* de Molière (m.e.s collective) à la Comédie Saint-Michel / *Our Town* de Thornton Wilder (m.e.s Manfredi Rutelli) en Italie / *Il Codice di Perelà* de Aldo Palazzeschi (m.e.s Manfredi Rutelli) Tournée en Toscane / *Opéra Buffet* d'après *Gargantua* de Rabelais (m.e.s Manfredi Rutelli) au Rifredi Teatro (Firenze) / *Hey Girl* de Roméo Castellucci au Théâtre National de Bordeaux Aquitaine / *Les Femmes savantes* de Molière (m.e.s Luc Cognet), tournée en Aquitaine.

clip / pub / voix : *L'appli Rose*, série audio de Olympe de G. et Alexandra Cismondi / *VOX*, série audio de Olympe de G et Lélé O / *Run Kelly* de Roken is Dodelijk, réalisé par Antoine Waterkayne / Publicité pour Darty réalisé par Antoine Waterkayne / Publicité pour Canal+ Sport de Daniele Fossati / *Loony Wise Men* de Bruno Martin / *Bang Gang* de Bruno Fontana



Hakim Djaziri, auteur et comédien

théâtre : *Chroniques des jours entiers, des nuits entières* de X. Durringer (m.e.s Emmanuelle Slimane) / *Litanie du désamour* de J. Rebotier (m.e.s Aléxis Moati) / *Fin de partie* de S. Beckett (m.e.s Béatrice De La Boulaye) / Avec le Collectif Bonheur Intérieur Brut : *La Montagne, Courage* et *Restons* de Jack Souvant / *Trahisons* de H. Pinter (m.e.s Carole Proszowski) / *Push Up* de R. Schimmelpfennig (m.e.s Carole Proszowski) / *Pays de malheur* de Y. Amarani et S. Beaud (m.e.s Charlotte Le Bras) / *Borrowed Splendour* (m.e.s Zhana Ivanovna) / *Les Oranges* d'A. Chouaki (m.e.s Hakim Djaziri) / *Nos Héros de cendres* d'après W. Shakesperare (m.e.s Catherine Decastel)

télévision : *Commissaire Moulin*, réal. par Gérard Marx / *L'affaire martial*, réal. par Jean-Pierre Igoux / *Diane, femme flic*, réal. par Marc Angelo / *Mélodie de la dernière pluie*, réal. par Xavier De Choudens / *Sur le fil*, réal. par Olivier Nikolcic / Animateur sur une chaîne franco-algérienne (Khalifa TV) dans une émission de divertissement intitulée *Dans tous les K*.

auteur : *Désaxé*

mise en scène : *Les Oranges* d'A. Chouaki

Leïla Guérémy, comédienne

théâtre : *T.N.T.* de Pierre-Vincent Chapus (m.e.s. de Pierre-Vincent Chapus) en création / *Lancelot* de Gaëtan Peau (m.e.s. Quentin Defalt) en tournée / *Gauche uppertcut* de Joël Joauanneau (m.e.s. de Isabelle Desalos) à Gare au théâtre / *La Reine des Neiges* de Quentin Defalt (m.e.s. Quentin Defalt) au théâtre de l'Atelier et au Théâtre 13 / *0615366417* de Pauline Peyrade (m.e.s. de Quentin Vouaux) au Ciné 13 / *Nord-Est* de Torsten Buchsteiner (m.e.s Andreas Westphalen) au Théâtre du Lucernaire et à la Maison des Métallos / *Contes* d'après Andersen et Grimm (m.e.s Quentin Defalt) au Théâtre de la Porte Saint-Martin et au Théâtre du Gymnase Marie-Bell / *Notre pain quotidien* de G. Danckwart (m.e.s Andreas Westphalen) à Gare au Théâtre et au Goethe-Institut / *Aztèques* de Michel Azama (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre 13 et à la Chapelle du Verbe Incarné (Avignon) / *Solo Goya* de J. L. Maunoury (m.e.s Thibaut Wenger) à l'Espace-Roseau (Avignon) / *Britannicus* de Jean Racine (m.e.s. Quentin Defalt) aux Archives Nationales / *Les Amours Tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile De Viau (m.e.s. Stéphanie Masson) au Théâtre Berthelot (Montreuil) / *Comme un Lundi* de Martine Legrand (m.e.s. Jean-Gabriel Nordmann) au Théâtre du Chaudron et au Théâtre de la Tempête / *Extermination du Peuple ou mon foie n'a plus de sens* de Werner Schwab (m.e.s. Maryline Klein) à l'ESAD.

lectures : (*Tais-toi et creuse* de Hala Moughanie, *Je me souviens* de Robert Marinier, *La Rupture du jeûne* de Philippe Ducros) (m.e.l. Quentin Defalt) dans le cadre des Ecritures Vagabondes au Théâtre 13 / *Jacques ou la soumission* de Eugen Ionesco (m.e.l. Quentin Defalt) au Théâtre 13 / *Le Cri du Silence* de Soizic Moreau (m.e.l. Emmanuel Laskar sous l'égide de Claude Confortes) à Kiron Espace.

assistanats : stage *Mise en scène intérieure* dirigé par Jean-Pierre Dougnac au Théâtre du Chaudron / *Master Class* dirigée par Jean-Pierre Dougnac à la Fondation Boris Vian.

Adrien Minder, collaborateur artistique

assistanat à la mise en scène : *Le Poisson combattant* de Fabrice Melquiot, création Compagnie du Passage (m.e.s. Fabrice Melquiot).

comédien : *La Cantatrice Chauve* d'Eugène Ionesco, Théâtre Populaire Romand (m.e.s. Cédric Dubois) / *Artemisia* de Denis Rabagliai et Ahmed Belbachir, création Théâtre des Roseaux Expo 02 (m.e.s. Robert Bouvier) / *Il était une fois*, d'Anne-Lise Grobéty, Théâtre Populaire Romand (m.e.s. Cédric Dubois) / *Il nous laisse Sol*, création Théâtre Populaire Romand (m.e.s. Cédric Dubois) / *Globetrotter*, création comédie musicale (m.e.s. Guy de la Fontaine) / *Cinémagic*, comédie musicale (m.e.s. Guy de la Fontaine).

Générique technique

Ludovic Champagne, créateur sonore et musicien



théâtre : **Sosies** de J. Coulon, Q. Defalt, G. Peau et T. Poitevin (m.e.s. Quentin Defalt) à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine et au Nouveau Ring (Avignon) / **Les Vibrants** de A. Asgharzadeh (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre Actuel (Avignon), au Théâtre de la Reine Blanche et au Studio des Champs-Élysées / **Stavanger** de Olivier Sourisse (m.e.s. Quentin Defalt) au Studio Hébertot / **Les Prométhéens** de et mis en scène par Mathieu Hornuss (Spectacle finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène 2016)

Manuel Desfeux, éclairagiste

théâtre : Avec Quentin Defalt : **Aztèques** de Michel Azama / **Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)** de Juliette Coulon, Quentin Defalt, Olivier Faliez, Charlotte Laemmel et Gaëtan Peau / **Brita Baumann (Les Cadouin #2)** de Quentin Defalt et Gaëtan Peau / **La marquise de Cadouin (Les Cadouin #3)** de Quentin Defalt et Gaëtan Peau / **Sosies** de Juliette Coulon, Quentin Defalt, Gaëtan Peau et Thomas Poitevin / **Les Vibrants** de Aïda Asgharzadeh.

Avec Matthieu Roy : **Drames de princesses** de Elfriede Jelinek / **Histoire d'amour (derniers chapitres)** de Jean-Luc Lagarce / **L'Amour conjugal** d'après Alberto Moravia / **Qui a peur du loup ?**, **La Conférence** et **Un doux reniement** de Christophe Pellet / **Même les chevaliers tombent dans l'oubli** de Gustave Akakpo / **Martyr** de Marius von Mayenburg / **Days of Nothing** de Fabrice Melquiot / **Europe connexion** de Alexandra Badea. Avec Frédéric Sonntag (auteur) : **Sous Contrôle** / **George Kaplan** / **Benjamin Walter** / **B. Traven** / **Lichen Man** / **The Shaggs**. Avec Thomas Quillardet : **Le repas** de Valère Novarina / **Villégiature** d'après Goldoni. Avec Claire Lapeyre-Mazérat : **Quartett** de Heiner Müller / **J'avoue** (création collective). Avec Maria-Clara Ferrer : **Le Grand Projet** (création collective). Avec Elise Chatauret : **Sur le Seuil** de Sedef Ecer. Avec Nadia Xerri-L (auteur) : **Couteau de nuit**.

opéra : **Pelleas et Mellisande** (dirigé par Amaury Du Closel, mise en scène d'Olivier Achard).

danse : **Des lustres** de Marjory Duprés.

Marion Rebmann, costumière

théâtre : **Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty** (m.e.s. Johanna Boyé) / **Intra Muros** écrit et mis en scène par Alexis Michalik / **Edmond** écrit et mis en scène par Alexis Michalik / **La main de Leïla** (m.e.s. Régis Vallée) / **Les Prométhéens** (m.e.s. Matthieu Hornuss) / **Wasteland** (Chorégraphie Mourad Merzouki) / **Vice Versa** (m.e.s. Michelle D'angelo) / **Le temps des Surricates** (m.e.s. Benjamin Bellecour) / **Les Vibrants** (m.e.s. Quentin Defalt) / **Le Cercle des Illusionnistes** écrit et mis en scène par Alexis Michalik (Nomination aux Molières - Catégorie Création Visuelle) / **Jean Martin ou la vie normal** (m.e.s. Benjamin Bellecour) / **Carnaval** avec les enfants du camps d'Al Amari – Palestine / **La Chèvre de Monsieur Seguin** (m.e.s. Philippe Gouin) / **Le Porteur d'Histoire** écrit et mis en scène par Alexis Michalik

cinéma : **Edmond** d'Alexis Michalik (costumière section théâtre) / **Reboot** (série 8 épisodes écrit et réalisé par Davy Mourier) / **Friday Night**, court métrage réalisé par Alexis Michalik / **Pas vu, pas pris**, court métrage réalisé par Frédéric Mermoud / **Causes et Conséquences**, court métrage réalisé par Frédéric Mermoud / **Dring** (série de 15 épisodes réalisé par Gregory Magne) / **Pim Poum le petit panda**, court métrage réalisé par Alexis Michalik / **Au Sol**, court métrage réalisé par Alexis Michalik / Pilotes d'une série tirée des *Fables* de La Fontaine, réalisé par Mallory Grolleau. / **Monsieur Venus**, long métrage réalisé par Mallory Grolleau.

Les partenaires de la compagnie Teknaï

Depuis sa création en 1999, la compagnie évolue avec des partenaires renommés et fidèles :



Diffusion : Actions Scènes
Contemporaines
Anne-Charlotte Lesquibe
06 59 10 17 63
acles1@free.fr



Annexe : Les Désaxés – série théâtrales



Dans le prolongement de **Désaxé**, le collectif Le Point Zéro va créer une série théâtrale dont l'action se passe dans le quartier des Trois Mille à Aulnay-sous-Bois.

Celle-ci va s'intituler **Les Désaxés – série théâtrale**.

10 épisodes, 10 portraits, 10 histoires vraies, 10 occasions de mieux cerner les rouages de ce phénomène généralisé et son impact sur nos liens.

Tous les personnages de la série (c'est-à-dire celles et ceux qui nous prêtent leurs histoires) apparaissent de manière plus au moins importante dans **Désaxé** et chaque personnage a côtoyé, au moins une fois le personnage principal.

Nous souhaitons continuer à mettre en lumière la parole de ces oubliés de la France. Sans manichéisme, sans esprit moralisateur, sans prendre parti, et ce avec le plus de sincérité possible, afin que cette parole résonne au-delà des murs du quartier des Trois Mille.

Calendrier de production

Les Désaxés – série théâtrale : épisode 1. Nassim > de Hakim Djaziri. Mise en scène Quentin Defalt. Création en février 2020.

Les Désaxés – série théâtrale : épisode 2. Le vieil homme > de et mis en scène par Hakim Djaziri. Création en février 2020.

Les Désaxés – série théâtrale : épisode 3. Safiah > de Hakim Djaziri. Mise en scène Quentin Defalt. Création en février 2021.

Les Désaxés – série théâtrale : épisode 4. Polo > de et mis en scène par Hakim Djaziri. Création en février 2021.

Les Désaxés – série théâtrale : épisode 5. Céline > de Hakim Djaziri. Mise en scène Quentin Defalt. Création en février 2022.

Les Désaxés – série théâtrale : épisode 6. Souleymane > de et mis en scène par Hakim Djaziri. Création en février 2022.

Les Désaxés – série théâtrale : épisode 7. Eric > de et mis en scène par Hakim Djaziri. Création en février 2023.

Les Désaxés – série théâtrale : épisode 8. Nadia > 2020de Hakim Djaziri. Mise en scène Quentin Defalt. Création en février 2023.

Les Désaxés – série théâtrale : épisode 9. Yahia > de Hakim Djaziri. Mise en scène Quentin Defalt. Création en février 2024.

Les Désaxés – série théâtrale : épisode 10. La mère > de et mis en scène par Hakim Djaziri. Création en février 2024.